
Infos sur King, Bishop et Knight données à Queen (**Queen connaît les souvenirs intimes de King comme si c'était elle qui les avait vécus**) :

Encore en rémission partielle de sa blessure par balle subie en 2012, King n'a pas participé à cette traque dantesque. Mais toute cette histoire l'a particulièrement marqué. Christopher Dorner était un ancien du LAPD qu'il avait fréquenté un temps.

Tout juste majeur, King s'était engagé dans l'armée de terre, pour ensuite commencer une brillante carrière dans la sécurité personnelle de VIP. Après son fait d'arme en 1991 et une longue rééducation, les glorieuses portes du LAPD s'ouvrirent à lui. Plus jeune, il avait échoué une fois aux examens, et, trop orgueilleux, il s'était détourné de son rêve pour voyager et oublier au sein de l'armée.

La jeune recrue de la police devint officier, puis Détective, puis Sergent. Aujourd'hui Lieutenant 1er échelon, il dirige une brillante équipe de têtes brûlées à la réputation sulfureuse. Pour le moment, leur taux d'enquêtes résolues les protègent du Bureau des Affaires Internes (IGPN). Charles Lloyd Beck (Charlie) les a couverts de nombreuses fois. Pour combien de temps encore?

En 2001, après l'attentat du World Trade Center, comme beaucoup d'autres, King a profité de la mise en place d'une passerelle administrative pour reprendre les armes. Il a pris une année "sabbatique" et rejoint les forces militaires envoyées en Afghanistan. C'est ainsi qu'il a fait la rencontre du Colonel Knight, brillant meneur de troupes dans la Air Force. Aujourd'hui Commandant (Lieutenant Général) de la base de Palmdale, Knight a définitivement quitté le terrain pour vivre une vie de famille rangées, très loin des conflits mortels dont il a l'expérience.

Tous deux sont de très bons amis aujourd'hui. King est régulièrement invité aux barbecues familiaux organisés par Knight à la base de Palmdale. Bishop, génie scientifique du LAPD, a rapidement rejoint le groupe. Knight et lui entretiennent une amitié particulière basée sur la fascination qu'ont l'un et l'autre pour un monde qu'ils ne connaissent pas. Ils aiment discuter jusqu'au bout de la nuit de tout et de rien. Et parfois, lorsque le taux d'alcoolémie dépasse les sommets, ils se livrent intimement, révélant l'incroyable complexité de leur vie passée respective. L'un et l'autre sont irrémédiablement attirés par ce qu'ils n'ont plus. Knight envie Bishop pour sa vie de célibataire endurci, sans contrainte, et sans responsabilité, libre de partir à tout moment pour vivre de grandes aventures. Bishop envie Knight pour sa vie de famille soudée par un amour inconditionnel.

Il regrette de jamais n'avoir eu d'enfant (il a eu un fils, seulement quelques minutes, mort-né en 2000) Depuis son grand amour, après son divorce, ses relations amoureuses sont toutes plus catastrophiques les unes que les autres. Bishop poursuit en vain un idéal féminin qui n'existe pas. Pourtant, il s'entête et espère encore voir chez une femme les qualités qu'il avait trouvées chez Clémence, son ex-femme.

King, lui, reste mutique la plupart du temps. Sans comprendre véritablement pourquoi, il peine à se livrer. Parler n'est pas son fort. Il préfère aider les autres. Jamais il ne l'avouera publiquement car ça l'effraie lui-même, mais la souffrance des autres le rassure. Écouter et observer les tourments d'autrui comble un instant le trou béant qu'il a à l'intérieur du coeur.

Sa soeur adorée lui manque toujours autant. L'édifice de sa vie toute entière n'est qu'un gigantesque autel survivant hanté par ses souvenirs de Queen King.

Chacun sait que les enlèvements d'enfants le touchent particulièrement. Combien de fois a-t-il maquillé les scènes de crime pour faire croire que les kidnappeurs avaient tiré les premiers? Pendant ses premières années au LAPD, il n'a fait que pourchasser à ses heures perdues les membres du cartel responsables de la disparition de sa petite soeur, en vain. C'était comme s'ils s'étaient volatilisés dans la nature.

Depuis toujours, c'était comme s'il était anesthésié. C'est ce qui lui a coûté son mariage, et l'amour de ses fils. Malgré ses nombreux efforts, une profonde dépression (refoulée depuis toujours) et l'alcool l'ont poussé à saboter le peu de bonheur qui lui restait. Aujourd'hui, il vit sans compter. Loin des siens. Seul. Un insigne en guise de masque, pour éviter que quiconque ne décèle sa véritable noirceur. Tel un fantôme errant sans véritable but, King se brûle au travail. Et petit à petit, lentement, Los Angeles dévore le peu qu'il reste de son âme.

Anecdote connue seulement de King (Queen a l'impression que c'est son histoire):

Explique pourquoi les poings du Lieutenant King sont couverts de vieilles cicatrices

Quand il était soldat dans l'armée, King était sûr de lui et fier. Il avait des tatouages sur les poings, sur chacune de ses articulations: H.O.L.D sur la main droite; F.A.S.T sur la main gauche ("tenir bon")

S'il avait choisi de se faire graver ça définitivement sur la peau, c'était pour se rappeler à chaque instant de faire face à la vie, et à l'adversité. Saisir tout ce que l'on peut attraper, afin d'éviter de couler. Mais à l'époque, lorsqu'il a eu la bonne idée de se faire tatouer, King n'était qu'un gosse.

Il avait vu ça au port une fois, sur les mains des gars qui faisaient de la pêche aux thons, des anciens de la Navy. Un truc de Marines (en anglais dans le texte), quoi!

Bref, deux ans plus tard, il est rentré dans l'armée de terre.

Son instructeur a vu ses poings et il est carrément parti en vrille. Il était hors de question qu'un de ses soldats ait un tatouage de marsouin. Alors, il lui a ordonné d'aller derrière les baraquements mettre des coups de poings sur les murs en parpaing. Jusqu'à ce que ses mains ressemblent à des hamburgers.

Quand elles cicatrisaient, le Sergent lui faisait recommencer. Et King y retournait... Encore...

Il l'acceptait totalement. Parce qu'il était déterminé à se créer une place dans cette nouvelle famille.

Mais ce fut le point de départ d'une profonde aversion pour l'autorité, aujourd'hui totalement assumée.

(Non... C'est en rentrant chez soi qu'on perd confiance, pas à l'autre bout du monde, pas avec ses camarades de galère à ses côtés...)

Anecdote sur Bishop:

Après une soirée mémorable passé au bar officiel du commissariat, un after chez Bishop s'organise. Tout le monde débarque chez lui quelques heures avant l'aurore. Sa résidence, située sur les collines de Beverly Hills, est hors norme. Bâtie par un architecte de renom, elle domine la vallée et offre une vue panoramique sur Los Angeles à travers ses gigantesques baies vitrées. Bishop avoue à King qu'il ne l'a pas achetée pour son exceptionnelle situation, mais plutôt parce qu'elle n'a qu'une seule entrée. Tu te souviens avoir été perturbée par cette phrase. Bishop aurait-il peur de quelque chose?

Extrait d'une discussion bien arrosée entre King, Bishop et Knight:

« Tu sais ce que je pense de notre époque. Mais il y a pas de que du mauvais, déclame soudain King anesthésié par le whisky.

~ Tiens donc? s'exclame brusquement Bishop. Je croyais que tu n'éprouvais que du dégoût pour la modernité.

~ Et bien tu te mets le doigt dans l'oeil Bishop, reprend King en souriant.

~ Ah ouai ? Et c'est quoi c'que t'aimes alors? interroge Knight qui se balance sur sa chaise.

~ Le bornage des GSM et l'analyse génétique! Ya qu'ça de bon! Le reste, aux chiottes! » Tous les trois éclatent de rire.